

022 dim TOC Lc 14,1.7-14 Dernière place

Ce que dit Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui pourrait être interprété comme une leçon de vie, une manière de bien se comporter dans notre vie de tous les jours.

Mais on aurait tort de limiter son discours à cela.

La Parole de Jésus n'est pas un livre sensationnel comme on en trouve tant aujourd'hui, genre «1000 astuces pour réussir dans la vie », mais plutôt une Parole de Vie.

Peut-être devons-nous entendre que Jésus parle à partir de lui-même, de sa propre expérience. « *Le Christ occupa la dernière place du monde – la croix – et précisément avec cette humilité extrême il nous a rachetés* » (Benoît XVI). Oui, étant Dieu, le Christ s'est abaissé parmi les hommes jusqu'à prendre la dernière place au milieu d'eux, celle de l'esclave de l'amour. Et, c'est aussi à la dernière place, sur la croix et au séjour des morts, que son Père est venu le chercher pour le ressusciter et l'élever à sa droite.

Dans l'Evangile d'aujourd'hui, s'abstenir d'occuper spontanément la première place est une question humaine de délicatesse élémentaire vis-à-vis des autres. Cela peut aussi être une prudence calculée pour ne pas se retrouver à la dernière place.

Le plus grand danger ne réside pas dans les choses, dans les réalités matérielles, dans les organisations, mais dans l'inclination de l'être humain à s'enfermer dans l'immanence de son moi, de ses intérêts mesquins. Ce n'est pas un défaut de notre époque, cela existe depuis que l'homme est homme et, avec l'aide de l'Esprit, il est possible d'y remédier (Pape François-Fratelli tutti, # 166).

Nous les savons, les convenances et les mœurs de Dieu ne ressemblent pas souvent aux nôtres. Aussi, le conseil de Jésus va-t-il sans aucun doute bien au-delà d'une exigence morale.

Jésus ne nous dit pas de prendre la deuxième ou la troisième place, mais de préférer la dernière ! Ni la politesse, ni notre éducation, ni notre volonté ou même nos calculs humains n'ont assez de vigueur et de force pour nous faire choisir inconditionnellement cet abaissement. Alors, pourquoi Jésus nous donne-t-il ce conseil ? Car la véritable humilité naît de la conscience de notre petitesse face à Dieu, pour que sa grande œuvre se réalise en nous.

Les grands saints de l'Eglise n'avaient pas d'ambition personnelle, mais leur seule ambition était de vivre selon l'évangile, et d'attirer les autres personnes à vivre selon l'évangile. Ils se sont mis dans une situation d'humilité, se sont fait petits, laissant Dieu agir en eux. St François d'Assise a quitté la vie dorée que son père lui avait préparée pour devenir pauvre ; et il l'a fait de manière forte, rendant tout ce qu'il avait reçu de son père jusqu'à se dénuder pour aller se réfugier dans les bras de l'évêque d'Assise. Tout quitter pour Dieu. Quitter le monde pour Dieu, pour s'engager dans le vrai monde que Dieu nous donne. Et prendre sa dernière place dans la création c'est accepter d'être, comme Jésus, le plus petit, humilié et méprisé... dans le service des frères et sœurs.

F/S, il nous mène loin l'Evangile de ce jour ! AMEN.